

La Région en parle

De malheureuses bonnes nouvelles

L'Alençonnaise Marie-Christine Quentin publie son premier livre, un recueil de nouvelles sur les drames du monde.

Elle s'appelait Mme Forget. Elle était mon professeur en Quatrième. On travaillait le français avec l'expression corporelle ». Chacun a, en tête, un enseignant qui l'a marqué. Pour Marie-Christine Quentin, c'est Madame Forget, qui dispensait ses cours à l'Immaculée Conception, collègue d'Alençon que cette fille d'artisan maçon (1) a fréquenté, comme Notre-Dame et Saint-François-de-Sales.

À l'époque, elle lisait beaucoup, de la comtesse de Ségur aux auteurs classiques. Bien entendu, le français était sa discipline préférée. Et puis elle a écrit : « pas forcément un journal. Des notes, des réflexions, pour moi. Personne ne savait ».

Et puis des nouvelles, dont on peut faire un livre. Marie-Christine Quentin a vu certains de ses brefs récits publiés dans des ouvrages collectifs. Mais aujourd'hui elle vient de mettre au monde son premier livre, entièrement à elle.

L'intranquillité

Onze nouvelles défilent, sans thème précis sauf... *"L'intranquillité de la vie, la fragilité des êtres. On ne tient qu'à un fil"*. Exemple avec cette fillette qui joue avec un cerf-volant non loin d'une frontière et qui court, qui court, derrière son jouet... qui lui échappe. Banal. Mais la frontière est celle entre deux territoires qui s'affrontent à mort. Et il y a des miradors. Et il y a des soldats qui ont reçu l'ordre de tirer dès que quelqu'un s'approche à quelques mètres.

Ainsi, Marie-Christine Quentin nous emmène « dans des ailleurs pas si lointains, où se nouent les drames de l'humanité. Là où des guerres d'adultes foudroient les rêves des enfants ». Car l'actualité, source d'inspiration de l'auteure, est souvent vue à travers le regard des enfants. Là-bas mais également ici. Exemple avec ces deux copines qui font la course aux soldes et promotions dans un temple de la consommation. Tout à la recherche de la futile bonne affaire, l'une d'elles oublie son enfant dans la voiture, au soleil, vitres bien fermées.

Émotions

Un livre publié non pas à compte d'auteur, mais chez L'Harmattan. Pour parvenir à cette prouesse, il faut « sortir du lot, attirer l'attention ». C'est ce qu'a fait Marie-Christine Quentin en participant à des concours

de nouvelles où elle a séduit le jury. Premier exemple en 2008 à Noirmoutier : seconde sur cinquante. Et l'an dernier, à Angers, elle fut l'une des six finalistes, parmi 250 concurrents.

Des bonnes notes qui ont convaincu un éditeur, dont le feu vert récompense une plume, celle d'une nouvelliste qui cisele des récits sobres déclenchant une émotion forte.

JMF

(1) ayant beaucoup travaillé à la rénovation du quartier Saint-Léonard, avec Guy Gaulard.

« Des bleus au ciel », L'Harmattan, 13,50 €. En vente au Passage à Alençon, où l'auteure dédicacera en septembre.



Née en 1960, Marie-Christine Quentin est évaluateur chez France-Domaine : elle calcule la valeur d'un bien immobilier qu'une collectivité locale veut vendre ou acheter. Elle a présidé le centre Edith-Bonnem et, à ce titre, y a accueilli le Président François Mitterrand en juin 1987, venu inaugurer cette maison de quartier